

La Flamme ravivée

Coorganisé par la Soce et l'Association des officiers de réserve des corps de l'armement, le traditionnel ravivage de la Flamme par la communauté gadzarts a eu lieu le 25 novembre sur la tombe du Soldat inconnu, à Paris. La commémoration a été suivie d'une collation à l'hôtel d'Iéna au cours de laquelle fut saluée l'intégration par la Direction générale de l'armement d'un jeune gadzarts devenu ingénieur de l'armement.



Entrée en scène des porte-drapeaux sous l'Arc de Triomphe. Au premier plan, à droite, Pierre Chave (Cl. 214) porte celui de la Soce ; à ses côtés, Étienne Blanc (Bo. 213) tient celui de l'École.

Une quarantaine de PG a assisté cette année au ravivage de la Flamme.

C'est sous le regard de plus d'une centaine de gadzarts et de leurs proches que s'est déroulée la cérémonie du ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe, à Paris, ce vendredi 25 novembre. Moments solennels de cet hommage aux 1100 gadzarts morts durant la Grande Guerre et, plus largement, à tous les soldats tombés pour la France : le dépôt de la gerbe au nom de la Communauté sur la tombe du Soldat inconnu,

la communion autour de «la Marseillaise», le recueillement quand retentit la sonnerie aux morts, interprétées par la Musique des gardiens de la paix de la préfecture de police de Paris, et le ravivage de la Flamme de la nation par le président de la Société, Jacques Paccard (Ch. 64), et Daniel Gronier, ingénieur en chef de l'armement et président de l'Association des officiers de réserve des corps de l'armement (Aorca). Ensemble, ils ont tenu le glaive qui permet de raviver

la Flamme, symbole de mémoire. Cette année, 45 PG ont fait corps derrière leurs porte-drapeaux. À leurs côtés, une vingtaine d'officiers parmi lesquels Emmanuel Nourdin, délégué aux réserves au sein de la Direction générale de l'armement (DGA), le capitaine de vaisseau Bernard Jacquet (Cl. 77), commandant la Marine à Nantes-Saint-Nazaire, qui supervise depuis plusieurs années la cérémonie annuelle du ravivage pour la Société des ingénieurs

CÉRÉMONIES DU 11-NOVEMBRE À ANGERS LES PG ET LES IMI RASSEMBLÉS SOUS LE DRAPEAU DE L'ÉCOLE

Une première ! Dans le cadre des cérémonies officielles du 11-Novembre, côtoyant les différents corps d'armée, une quarantaine de PG de 2^e année se sont joints aux élèves ingénieurs militaires d'infrastructure (IMI), tous scolarisés au campus Arts et Métiers d'Angers, pour rendre hommage aux promotions de gadzarts morts au combat durant la Première Guerre mondiale. La présence des élèves, regroupés sous la bannière de l'École, casquette blanche pour les IMI, bleu marine pour les PG, a rappelé devant un public nombreux le passé militaire de l'Ensam. La cérémonie s'est déroulée en présence notamment du général de brigade Denis Parmentier, commandant de l'École du génie d'Angers, de la préfète du Maine-et-Loire Béatrice Abollivier, de Christian Gillet, président du conseil départemental, du maire de la ville, Christophe Béchu, et des élus. Une cérémonie très solennelle qui s'est achevée par un envol de colombes et l'atterrissage, sur la place Leclerc, de quatre parachutistes de l'armée. Le directeur du campus angevin, Jean Quessada, a, dans un message interne, remercié les élèves pour leur engagement et leur mobilisation en ce jour de fête nationale. ■

V. V.



Le général Denis Parmentier, commandant de l'École du génie d'Angers, saluant le drapeau de l'École. À gauche (casquettes blanches), les futurs officiers du Service d'infrastructure de la défense. À droite, les PG de 2^e année.



Moment solennel pour les officiers. De g. à dr., au premier rang : Bernard Jacquet (Cl. 77), capitaine de vaisseau, commandant la Marine à Nantes-Saint-Nazaire ; Roger Stanchina (Ai. 70), président de la Fondation Arts et Métiers dans son uniforme de capitaine de frégate ; François Lécuyer, ingénieur en chef de l'armement et secrétaire général de l'Aorca.



Le président de la Société, Jacques Paccard (Ch. 64) [au centre], se recueille devant la tombe du Soldat inconnu. À sa droite, Daniel Gronier, ingénieur en chef de l'armement et président de l'Aorca. À sa gauche, ceints de l'écharpe tricolore, deux élus de la mairie de Vanves venus déposer des fleurs et le général Compain, de l'association La Flamme.



Christophe Raymond (Me. 211) reçoit à Iéna son insigne d'ingénieur de l'armement. C'est Pierre Sterlingot, président d'honneur de l'Aorca, qui le lui remet au nom de la Direction générale de l'armement.

Arts et Métiers. Mais aussi Roger Stanchina (Ai. 70), président de la Fondation, qui avait revêtu pour la circonstance l'uniforme de capitaine de frégate honoraire.

Remise d'insigne

Après avoir signé le livre d'or, Jacques Paccard a convié les participants à conclure la soirée à l'hôtel d'Iéna, où il a plaidé pour une Europe de la défense renforcée et délivrée des égoïsmes nationaux [lire le « Mot du président » p. 9].

Dernier temps fort de cette soirée : Pierre Sterlingot, président d'honneur de l'Aorca, a remis à Christophe Raymond (Me. 211) son insigne d'ingénieur de l'armement. Le jeune gadzarts a en effet récemment été admis à intégrer la DGA. Le prélude d'une belle carrière pour ce passionné d'algorithmes et d'intelligence artificielle. Très applaudi, Christophe Raymond devrait se souvenir longtemps de ce jour de ravivage. ■

Valérie Vincienne



La Marseillaise et la sonnerie aux morts ont été assurées par la Musique des gardiens de la paix, formation de la préfecture de police de Paris.